

## Catherine Anne

Née à Saint-Étienne, Catherine Anne a été formée comme comédienne à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Elle a joué sous la direction notamment de Jacques Lassalle, Claude Régy, Jean-Louis Martinelli, Carole Thibault. En 1987, elle a écrit et mis en scène *Une année sans été*, édité chez Papiers et créé au Théâtre de la Bastille à Paris. Cette pièce, récemment mise en scène par Joël Pommerat, est la première d'une trentaine d'œuvres publiées, traduites et représentées dans de nombreuses langues. En plus de ses propres textes, Catherine Anne a mis en scène des pièces de Copi, Henri Michaux, Carole Fréchette (dont *La peau d'Elisa*), Nathalie Papin, Stanislas Cotton et Molière.

Chevalier des Arts et Lettres en 1999, Prix Arletty en 1990, Catherine Anne a dirigé le Théâtre de l'Est parisien (TEP) à Paris, entre juillet 2002 et juin 2011. Depuis 2011, elle a écrit et mis en scène deux pièces nouvelles inspirées de la vie de villages (*Au fond de la vallée* en novembre 2012 à Pelvoux (05) et *Retour d'une Hirondelle* en janvier 2015 à Diant (77)). Son diptyque de mise en scène, composé de *Agnès* de Catherine Anne et de *L'école des femmes* de Molière, a été créé en janvier 2014 au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Sa compagnie théâtrale, À Brûle-pourpoint, est actuellement conventionnée en DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

*“Les plus extravagants assurent que mes ouvrages ne m'appartiennent pas, qu'il y a trop d'énergie et de connaissance des lois dans mes écrits, pour qu'ils soient le travail d'une femme.”*

## Olympe de Gouges

Née à Montauban le 7 mai 1748, Marie Gouze se marie en 1765, donne naissance à un fils, et devient veuve l'année suivante. En 1770, elle s'installe à Paris et prend comme nom Olympe de Gouges. Entre 1774 et 1778, elle fréquente les salons littéraires, philosophiques et les musées. Elle commence à écrire pour le théâtre. Sa pièce *Zamora et Mirza, ou l'heureux naufrage*, militant contre l'esclavage, est inscrite au répertoire de la Comédie-Française en 1785, mais devra attendre décembre 1789 avant d'être jouée. En 1788, elle écrit son premier texte politique *Lettre au peuple*, qui sera suivi de beaucoup d'autres, dont *La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, en 1791.

Arrêtée le 20 juillet 1793, jugée le 2 novembre par le Tribunal révolutionnaire, elle est condamnée et exécutée le lendemain. Son dernier texte est une lettre adressée à son fils, écrite le jour de sa mort.

# J'ai rêvé la Révolution

CATHERINE ANNE

L'ÉGALITÉ  
OUI POUR LES HOMMES  
LES FEMMES  
C'EST AUTRE CHOSE

texte et mise en scène

**Catherine Anne**

co-mise en scène

**Françoise Fouquet**

dramaturgie

**Pauline Noblecourt**

scénographie

**Élodie Quenouillère**

costumes

**Alice Duchange**

son

**Madame Miniature**

lumière

**Michel Theuil**

maquillage et coiffure

**Pauline Bry**

assistante scénographie

**Nathalie Manissier**

assistante lumière et vidéo

**Anne-Sophie Mage**

construction décors

**Christian Filipucci**

assistante son

**Auréliane Pazzaglia**

régie générale

**Laurent Lechenault**

régie

**Clément Netzer**

stagiaire costumes

**Julie Carol Frayer**

habilleuse

**Marie Beaudrionnet**

Remerciements à Florent Hamon pour son aide à la scénographie

le texte est édité chez Actes Sud - Papiers

Production À Brûle-Pourpoint Coproduction MC2 : Grenoble, scène nationale - Le Château Rouge, Scène Conventionnée, Annemasse. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'EN-SATT. Avec le soutien de l'Adami et du Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne.

À Brûle-Pourpoint est une compagnie théâtrale conventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes

avec

**Catherine Anne**

La prisonnière

**Luce Mouchel**

La mère

**Morgane Real**

La jeune femme

**Poi Tronco**

Le jeune soldat

**Durée 1h40**

**JEUDI 8 FÉVRIER**

> **Rencontre avec l'équipe artistique**

à l'issue de la représentation

**DIMANCHE 11 FÉVRIER**

> **Olympe de Gouges et la subversion dans l'Histoire**

Rencontre avec **Geneviève Fraisse**,

philosophe, directrice de recherches au CNRS

et spécialiste de l'histoire de la pensée féministe.

> Entrée libre Réservation indispensable

spectacle réalisé avec le concours de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry

Centre Dramatique National du Val-de-Marne

direction technique **Dominique Lerminier**

régisseur général **Raphaël Dupeyrot**

régisseur lumière **Diane Guérin**

régisseur son **Nicolas Favière**

régisseuse plateau et chef machiniste **Léa Coquet-Vaslet**

chef électricien **Pierre Julien**

et des personnels techniques intermittents

**Benjamin Dupuis - Emilie Hamon - Jennie Michaud**

**Joanne Maruion - Brendan Martin - Jessica Williams**



**LE JEUNE SOLDAT : Ton sexe doit se taire**

**LA PRISONNIÈRE : Ce n'est pas mon sexe qui parle. C'est ma bouche**

**Guidée par mon esprit**

Une femme entre dans une cellule, poussée par un jeune soldat. L'époque est trouble. La prisonnière veut garder avec elle de quoi écrire. Enfermée, surveillée, n'ayant plus d'espace pour marcher et courir, elle veut toujours écrire. Car l'écriture ouvre un champ de liberté. Toujours.

L'action se déroule durant quelques jours et nuits d'enfermement. Autour de la prisonnière, s'agitent trois personnes "libres". Le jeune soldat campé dans ses certitudes ; il voudrait ne pas être entamé par les raisonnements des femmes ; il voudrait de pas être bouleversé par la violence, garder la tête froide ; il a l'intransigeance de la jeunesse.

La mère du jeune soldat, illettrée, intelligente et sensible ; elle est émue par cette prisonnière fouguese ; elle redoute les effusions de sang ; elle souffre de voir chaque jour des condamnés partir à la mort ; elle n'en peut plus d'avoir peur pour son fils. La jeune femme, compagne du fils de la prisonnière, venue de la campagne ; elle veut préserver sa famille ; elle propose une ruse à la prisonnière pour s'évader.

**Le jeune soldat : Donne ton bagage**

**Le règlement**

**La prisonnière : Stipule que je peux garder l'usage de mes biens**

**L'encre et le papier sont à moi**

**Mon sang ma peau**

**Le jeune soldat : Quoi sert d'écrire**

**Aucune lettre ne sortira d'ici**

**La prisonnière : J'écris pour exister**

**Exercer mon droit**

J'ai rêvé la Révolution construit une fiction mettant en présence des protagonistes, traversés de questions et d'émotions humaines. Le sentiment que l'action peut se dérouler aujourd'hui dans un autre pays fait place, peu à peu, à la conscience que cela a eu lieu autrefois ici. J'ai choisi cette ambivalence, cette tension, et l'épure d'une pièce intimiste pour évoquer la figure et les derniers jours d'une femme, guillotinée en novembre 1793 pour ses idées et ses écrits, Olympe de Gouges. En m'attachant à cette question : comment une personne qui a vécu librement, avec une forme d'audace, de courage, de culot, résiste à l'emprisonnement ? Après avoir tellement revendiqué la liberté pour elle et pour tous et pour toutes, cette femme termine ses jours dans une cellule. Jusqu'au moment du procès, elle refuse de fuir, persuadée que la justice ne peut la condamner. Jusqu'à sa mort, elle reste convaincue de son innocence et de ses idéaux inspirés des Lumières.

D'autres figures historiques ont inspiré certaines de mes pièces : Rainer-Maria Rilke (*Une Année sans été*), Calamity Jane (*Le Bonheur du vent*), Camille, Paul et Louise Claudel (*Du même ventre*), la famille Calas et le combat de Voltaire (*Le Ciel est pour Tous*). Cette écriture tendue entre l'Histoire et la violence de notre actualité me semble porteuse d'une intelligence du monde et de l'humanité. Elle permet d'aborder, subtilement, les grands débats sociaux et politiques de notre présent.

Catherine Anne